

## Deux jours de country attitude

L'American Day est certainement le rendez-vous indrien qui compte la plus forte concentration de santiags, stetsons et bannière étoilée au mètre carré. Clichés ? Cela serait faire offense à ces aficionados qui, s'ils arborent volontiers la panoplie typique des cowboys du Pays de l'Oncle Sam comme signe de reconnaissance, sont avant tout des fans absolus de musique country.

Cette cinquième édition du festival country de Déols, passionnément concoctée par le « New Country Band de l'Indre » et son président Joël Berlu qui se revendique comme le « pionnier » du phénomène country dans le département, a commencé soft, samedi, dans les jardins du centre socioculturel de Déols.

Le groupe « Spikebones » venu de la région parisienne avec sa « country swing », à écouter tranquille en sirotant un cola bien frais plutôt qu'à danser, a été le premier sur scène. La danse, c'est venu plus

tard avec les très attendues démonstrations de country western.

Pendant ce temps-là, les « bikers » et leurs side-cars étaient partis pour une virée ensoleillée dans la campagne indrienne. En fin d'après-midi, les pelouses du festival se sont un peu garnies, certains préférant éviter la cohue du dimanche pour fouiner paisiblement dans les stands qui proposaient profusion de couvre-chefs, gilets en daim ou en jeans et autres colliers indiens. Un coup d'œil sur les jeeeps garées au fond, quelques pas de danse sur la musique des « Rocky Mountains » et il n'en fallait pas plus pour se croire sur un petit bout d'Amérique.

*« Être ensemble et écouter de la bonne musique, c'est ça la clé du festival, expliquait Joël Berlu. Il y a cinq ans, on a commencé par une journée sans matériel. Là, le festival dure deux jours et accueille quatre groupes. J'aurais pas cru ça possible. »*

M.A.



Des démonstrations de country western ont rythmé les deux jours de l'American Day.

(Photo NR Patrick Galda)